

LA VIE RADIEUSE DES SOEURS DE LOUDÉAC (Bretagne - France)

Elles ont trouvé l'âme Sœur



Mimi adore passer des heures à somnoler à l'angle de la salle à manger. Voilà quelques mois que la

jeune chatte au pelage brun tacheté a élu domicile dans ce havre de tranquillité, loin de la vie d'errance qu'elle menait jusque-là. « Bon, par contre, la nuit elle dort dehors », tranche soeur Odile, le sourire taquin.



Depuis le début des années 1980, la petite communauté a choisi de quitter les bâtiments de l'ancienne clinique de la Providence pour se fondre au milieu des habitants de Loudéac, dans un pavillon très ordinaire. Une manière de mener ensemble une vie spirituelle sur laquelle toute leur existence repose, et une vie sociale au contact de tous, croyants ou non.

Personne ne s'ennuie

« On a des relations tout à fait simples avec les gens, assure soeur Francine, enseignante à la retraite, arrivée à Loudéac il y a trois ans. Nous sommes à la fois impliquées dans la vie de la paroisse et bien intégrées dans le quartier. Il y a une solidarité qui s'est créée avec les voisins. » Ici, un coup de main pour le jardinage, là un pot de confiture pour dire merci, là encore une visite dans cette famille qui accueille un nouveau-né. Du lien social, tout bonnement. « L'esprit de notre congrégation, c'est ça : essayer d'être des ponts, des témoins d'unité. »

Chacune a son caractère, chacune a ses occupations. Joviale et volubile, soeur Odile est établie à Loudéac depuis 2010. Secrétaire des paroisses de Loudéac et de Plouguenast, elle jongle avec un emploi du temps plutôt dense : bulletin mensuel, feuilles de chants, communiqués pour la presse locale, équipe d'animation pastorale, équipe liturgique, soprane à la chorale, etc.

Soeur Anne-Marie, originaire du nord Finistère (Bretagne), participe aux tâches de l'aumônerie de l'hôpital et anime l'office religieux dans les résidences de personnes âgées. Sa voix, juste et mélodieuse, est bien connue des anciennes élèves qui ont fréquenté le lycée Stella-Matutina (actuellement lycée Xavier-Grall), de 1956 à 1980, lorsqu'elle en était directrice.

Soeur Madeleine a quitté le Val-de-Marne en 2013. Après « un long passé d'institutrice », elle est, elle aussi, investie dans l'aumônerie de l'hôpital. Notamment pour porter la communion aux personnes ne pouvant se déplacer.

Une jeune soeur malgache Enfin, la plus jeune de la bande, soeur Jeannette, a posé ses valises pour un an à Loudéac, loin de son Madagascar natal. Elle effectue une expérience internationale, afin de « mieux connaître l'histoire de la congrégation » et de se préparer aux vœux perpétuels qu'elle prononcera à son retour au pays. Ses journées se déroulent le plus souvent au lycée Xavier-Grall où elle perfectionne son français, suit une formation d'aide à la personne, et rend quelques services en cuisine.

Soeur Francine, elle, soutient avec bienveillance le cheminement de soeur Jeannette. Accompagne, dans le cadre du catéchuménat, les adultes qui désirent devenir chrétiens. Et chaperonne avec tact cette petite communauté radieuse. Y compris Mimi !

(Article de Benoît Tréhorel, publié dans le journal local)